

Causerie au coin du feu : Relation avec la confiance (31 août 2021)

Mercredi, 9/1 1:51PM - 1:36:17

MOTS-CLÉS DU RÉSUMÉ

nature, nous, forêt, confiance, enfants, apprentissage, enquête, parties, maria, questions, enfants, libre, margaret, émergent, à, de, chat, jouer, des, terre

CONFÉRENCIÈRES

Heather, Diana, Alix, Margaret, Tiiu, Busola, Suzanne, Maria

Busola 00:39

Bienvenue à tous à la Causerie au coin du feu d'aujourd'hui sur la relation avec la confiance. C'est bon d'avoir tout le monde ici et de voir tous vos visages. Aujourd'hui, notre événement portera sur la relation avec la confiance. L'événement d'aujourd'hui va être enregistré. Si vous ne voulez pas être dans la vidéo, vous pouvez éteindre votre caméra ou simplement arrêter votre vidéo. Nos salles de discussion ne seront pas enregistrées parce que nous allons aller dans des salles de discussion plus tard dans la soirée, mais elles ne seront pas enregistrées. Ma co-animatrice Tiiu et moi-même allons passer de l'anglais au français et pour suivre dans la langue de votre choix, nous fournissons des transcriptions complètes dans les liens du chat ci-dessous. Notre collègue Megan fournira également une traduction résumée dans le chat pour les moments où nous parlerons en anglais et la traduction ne se fera pas en français. Megan le fera dans le chat. Et si vous souhaitez également suivre la discussion, nous avons dans le chat ci-dessous le lien vers les transcriptions d'aujourd'hui, vous pouvez donc cliquer sur ce lien et suivre la discussion. Nous l'avons en anglais et en français.

Tiiu 01:58

Bonsoir, bienvenue. Cette séance sera enregistrée afin que nous puissions la partager avec les personnes qui n'ont pas pu y assister. Veuillez noter que les discussions en petit groupe ne seront PAS enregistrées. Busola et moi, Tiiu, allons co-animer en anglais et français. Nous partageons le lien à la transcription complète dans le chat, si jamais vous souhaitez suivre le texte en même temps en anglais ou français. Également, notre collègue Megan offrira des résumés traduits dans le chat pour la durée de la séance. Pour les discussions en petit groupe, nous aurons un groupe parlant en français - vous y serez placé si vous l'avez noté dans l'inscription. Sinon ou si vous n'êtes pas certain.e.s, veuillez nous l'indiquer dans le chat maintenant. Merci Busola.

Busola 02:59

Merci Tiiu. La CNAC a son siège social sur le territoire non cédé des Algonquins Anishinaabe à Ottawa, en Ontario. Notre organisation est actuellement dirigée par des colons blancs et nous avons imposé une façon coloniale d'être avec la terre parce que nos programmes n'ont pas été créés conjointement avec les peuples autochtones. Nous nous engageons à réparer notre relation avec les communautés autochtones en démantelant les pratiques nuisibles, en changeant notre mode de fonctionnement et en co-crédant des programmes.

Tiiu 03:33

Merci. La CNAC a son siège social sur le territoire non cédé des Algonquins Anishinaabe à Ottawa, en Ontario. Nous reconnaissons également que notre organisation est actuellement dirigée par des colons blancs et que nous avons imposé une manière coloniale d'être avec la Terre parce que nos programmes n'ont pas été co-crédés avec les peuples autochtones. Nous nous engageons à réparer notre relation avec les communautés autochtones en démantelant les pratiques nuisibles, en changeant notre mode de fonctionnement, et en co-crédant des programmes. Je m'appelle Tiiu Strutt et je vous rejoins du territoire des Anishinaabe, des Haudenosaunee et des Hurons-Wendat, et du territoire du Williams Treaty. Ma famille vient de l'Estonie et du Grand Bretagne, et moi, je suis Canadienne de première génération. Je suis mère de deux beaux enfants, musicienne et éducatrice dans le système scolaire public. Je travaille également avec le CNAC comme animatrice.

Busola 04:41

Merci Tiiu. Je vais me présenter. Mon nom est Busola Lawal. Je suis actuellement la Coordinatrice administrative de projets ici à la CNAC. Je suis honnêtement très heureuse d'être à la CNAC. Je travaille avec Marc St Dennis, il n'est pas là aujourd'hui, il est en vacances. Je travaille actuellement avec lui sur le projet de consultation communautaire. Et cela a été un parcours passionnant de passer à travers ce projet de consultation communautaire et d'apprendre toutes les choses que la CNAC fait, cela a été en fait un parcours étonnant pour moi. J'adore la randonnée, je vais vous dire un fait amusant. Chaque fois que je fais une randonnée, je prends un bâton qui est comme mon petit compagnon tout au long de ma randonnée, j'ai ce bâton avec moi et je pars, et quand j'ai fini, je le mets dans un endroit sûr en espérant que lorsque je reviendrai sur le sentier, je le retrouverai, mais oui, je ne le retrouve jamais. Voilà, c'est un peu de moi. Je suis originaire de la Nigérie et je suis au Canada depuis 2019. Et depuis je prends plaisir d'être au Canada, même si la COVID a frappé, je suis excitée d'être ici. Je vis actuellement à Oakville, en Ontario, et la ville d'Oakville réside sur les terres de traité et le territoire traditionnel des Mississauga, Neutres, Hurons-Wendat et Haudenosaunee. C'est donc là que je réside actuellement, et je suis heureuse d'être ici. Aujourd'hui, nous allons vous présenter brièvement le projet de consultation communautaire. L'événement d'aujourd'hui fait partie d'un projet de consultation communautaire de trois ans que nous entreprenons, avec le soutien de la Lawson Foundation. Notre objectif est de rencontrer les praticiens de l'école de la nature afin de pouvoir : Articuler en tant que communauté, à quoi ressemble, ce qu'on entend et ce qu'on ressent à une école de la nature de qualité au Canada. Améliorer nos cours de formation professionnelle ; et aussi préparer le terrain pour représenter le secteur des écoles de la nature dans les discussions sur les politiques et les changements de systèmes. Les communautés des Premières nations, des Métis et des Inuits apprennent de la terre et enseignent à leurs enfants sur la terre depuis des temps immémoriaux. Ce projet ne vise en aucun cas à conseiller ou à réglementer les communautés

autochtones. Ce projet est spécifiquement conçu pour s'adresser aux organisations de colons qui exploitent des écoles de la nature sur des terres autochtones.

Tiiu 07:42

Cette séance fait partie d'un projet de consultation communautaire de trois ans que nous entreprenons avec le soutien de la Fondation Lawson. Notre objectif est de rencontrer les praticien.nne.s de l'école de la nature afin de pouvoir : Articuler, en tant que communauté, à quoi ressemble, ce qu'on entend et ce qu'on ressent à une école de la nature de qualité au Canada. Améliorer nos cours d'apprentissage professionnel ; et Préparer le terrain pour représenter le secteur des écoles de la nature dans les discussions sur les changements de politiques et de systèmes. Depuis des temps immémoriaux, les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits apprennent de la Terre et enseignent à leurs enfants sur la Terre. Ce projet n'a pas pour but de conseiller ou de réglementer de quelque manière que ce soit les communautés autochtones. Il est spécifiquement conçu pour s'adresser aux organisations de colons qui opèrent des écoles de la nature sur des terres autochtones.

Busola 08:54

Merci Tiiu. Donc, le but de la causerie d'aujourd'hui. La série Causeries au coin du feu est un espace virtuel permettant aux praticiens de l'école de la nature de se rencontrer, de partager leurs expériences et de répondre aux questions liées à un thème. Au cours de cette causerie au coin du feu, nous allons nous plonger dans cinq principes de la pratique de l'école de la nature, développés en 2018, et comment ils sont liés à notre relation avec la confiance. Nous voulons apprendre de vous à quoi ressemblent ces principes sur le terrain. Comment pouvons-nous mesurer ces principes ? Quelles sont les mesures ? Comment savons-nous qu'un programme d'école de la nature respecte ces principes ? Et y a-t-il quelque chose qui manque ? Nous espérons avoir une discussion animée sur les pratiques de qualité dans les écoles de la forêt et de la nature. Nous, à la CNAC, ne sommes pas ici pour juger la pratique de quiconque ou pour critiquer. J'espère que nous pouvons tous voir que tout le monde ici est passionné par la forêt / l'école de la nature, et il est probable qu'il y a des différences entre nous et ce que nous valorisons comme essentiel. J'espère que nous pourrions tous garder l'esprit ouvert et accepter les différences d'opinion. Si vous avez des questions ou des idées après cette conférence, vous êtes invités à les partager de la manière qui vous convient le mieux - vidéo, audio, écrit - ou toute autre manière créative, dessins et les envoyer à community@childnature.ca. Vous pouvez également remplir le questionnaire de cette session qui sera lié au chat et sera également disponible sur notre site Web.

Tiiu 10:27

Merci Busola. Objectif de la discussion informelle d'aujourd'hui. La série Causeries au coin du feu est un espace virtuel permettant aux praticiens des écoles de la nature de se rencontrer, de partager leurs expériences et de répondre aux questions liées à un thème. Au cours de cette Causerie au coin du feu, nous allons nous plonger dans cinq Principes de pratique de l'école de la nature, élaborés en 2018, et la manière dont ils sont liés à notre Relation avec la confiance. Nous voulons que vous nous disiez à quoi ressemblent ces principes sur le terrain. Comment pouvons-nous mesurer ces principes ? Quelles sont les mesures ? Comment savons-nous qu'un programme d'école de la nature respecte ces principes ? Et y a-t-il quelque chose qui manque ? Nos espoirs pour la conversation. Nous espérons avoir une discussion animée sur les pratiques de qualité dans les écoles de la nature. Nous (la CNAC)

ne sommes pas là pour juger la pratique de qui que ce soit ou pour critiquer. J'espère que nous pouvons tous voir que tout le monde ici est passionné par l'école de la nature, et il est probable qu'il y ait des différences entre nous et ce que nous considérons comme essentiel. Nous espérons garder l'esprit ouvert et accepter les différences d'opinion. Points pratiques . Si vous avez des questions ou des idées après cette session, vous pouvez les partager de la manière qui vous convient le mieux (vidéo, audio ou écrit) et les envoyer à community@childnature.ca. Vous pouvez également remplir le questionnaire au sujet de cette session qui sera lié au chat et disponible sur notre site web.

Busola 12:24

Merci, Tiiu. Nous allons donc passer à la présentation de nos conférencières de ce soir. Tout d'abord, nous avons Maria. Maria a toujours apprécié la dynamique des enquêtes comme moyen d'apprentissage. Elle a une formation en chimie et détient un doctorat en science de l'énergie et des matériaux. Depuis qu'elle est devenue mère, elle a compris que les enfants sont de véritables scientifiques. Leur capacité innée à demander "pourquoi" les engage naturellement dans la méthode scientifique. Grâce à cette expérience, Maria s'est intéressée à l'éducation basée sur l'apprentissage de la forêt et de la nature, et suit actuellement une formation avec la CNAC en tant que praticienne de l'école de la nature. Elle était déjà enseignante de chimie et son rêve est maintenant d'écrire un livre sur la "chimie de l'apprentissage". Je veux absolument lire ce livre. Bienvenue, Maria.

Maria 13:21

Merci beaucoup Busola.

Tiiu 13:25

Notre prochaine conférencière à présenter est Margaret Fraser. Margaret est une défenseuse du jeu en plein air, qui travaille, vit et joue sur l'île de Tiohtiá:ke, connue par beaucoup comme Montréal. En 2013, elle a cofondé le Lion et la Souris, un organisme à but non lucratif engagé dans le droit des enfants aux jeux en plein air dans la ville, où elle continue d'apporter les principes de l'école de la nature et du Playwork dans son travail en tant que coordinatrice générale. Enfant, elle a vécu sur l'île de Vancouver où, après un début d'année scolaire difficile, elle s'est rapprochée de la terre comme moyen de s'engager dans des relations et des processus qui grandissent et changent avec nous. Elle est la mère d'une famille de 4 personnes neurodivergentes et s'intéresse vivement à l'exploration des intersections entre le jeu en plein air, le droit à la ville et le handicap. Bienvenue à Margaret .

Busola 14:17

J'ai l'occasion de vous présenter Alix Wilson. Enfant, Alix a eu la chance d'avoir une mère qui lui a appris à remarquer et à célébrer les petites choses qui se passent dans la nature qui nous entoure tout le temps, alors qu'elle vivait dans de nombreux endroits au Canada, toujours là où il y avait beaucoup de grands espaces sauvages à explorer pendant des heures. Lorsqu'Alix est devenue mère à son tour, elle a été stupéfaite de voir à nouveau les merveilles de la nature à travers les yeux de ses fils. Alix s'est souvenue du désir insatiable qu'ont les enfants de tout apprendre sur le monde qui les entoure, et du fait que les enfants aiment apprendre à l'extérieur, quel que soit le temps ! Après avoir dirigé un programme axé sur la nature à partir de sa maison pendant cinq ans, Alix s'est jointe à l'équipe de Hand-In-Hand Nature Education en tant qu'éducatrice de la nature pour la petite enfance. À partir de là, Alix a eu la chance de participer au cours du praticien de l'école de la nature de la CNAC, et de

développer de nombreux programmes pour un plus grand nombre d'enfants dans sa communauté. Au cours des six dernières années, Alix a aidé des enfants à s'adapter au cycle des saisons, à découvrir le monde étonnant qui se trouve derrière notre porte et à acquérir ce qu'elle espère être un amour de la nature pour toute la vie. Alix a encore de nombreuses années devant elle pour poursuivre l'important travail de rapprochement des enfants avec la nature ! Merci, Alix, de faire cela parce que, enfant, j'ai toujours aimé aller dehors et explorer, et ma mère me cherchait toujours. Alors oui, merci, Alix. Et c'est bon de vous avoir ici ce soir. Bienvenue.

Alix 15:50

Merci, Busola

Tiiu 15:54

Bon, pour commencer, nous allons explorer le principe selon lequel l'école de la nature est dirigée par des éducateurs qui partagent le pouvoir avec les apprenants grâce à des méthodes d'enseignement et d'apprentissage basées sur le jeu, l'émergence et l'enquête. Nous vous invitons tous à cliquer sur le lien dans le chat pour voir une illustration de Trevor MacKenzie qui suggère quatre différents types d'enquête. Ce lien devrait donc être présent dans le chat pour vous maintenant. Nous allons vous laisser un moment pour y jeter un coup d'œil. Je ressens le besoin de m'assurer que tout le monde peut le voir. Donc si vous avez un problème, peut-être pour le visualiser, peut-être mettre quelque chose dans le chat. Oh, bien. Il y a le lien ici. Il montre les différents types de recherche des élèves, de la recherche structurée à la recherche contrôlée, à la recherche guidée, à la recherche libre. Et donc Alix, si c'est d'accord, j'aimerais commencer par vous demander. La CNAC décrit la pédagogie de l'école de la nature comme étant basée sur le jeu, l'émergence et la recherche. Que signifie "basé sur le jeu" dans votre pratique de l'école de la nature ?

Alix 17:31

Eh bien, merci. Pour nous, à Hand-In-Hand, basé sur le jeu signifie que tout ce que nous faisons est issu du jeu des enfants. Tout d'abord, nous définissons le jeu comme quelque chose qui est fait pour s'amuser et qui n'est pas lié à un programme. Les participants peuvent donc se joindre à nous et partir de leur propre gré. Et il n'y a pas de résultat spécifique, comme au début du jeu, les enfants ne disent pas, "Hey, nous allons apprendre sur la gravité," ou vous savez... ils le font à travers cet apprentissage basé sur le jeu, et ce qui se produit dans ce jeu libre. En tant qu'éducateurs, notre travail est de prendre du recul et de remarquer ce qui se passe et de remarquer les idées, les sujets et les intérêts qui émergent d'eux et c'est là que plus tard nous pourrions nous plonger dans les trucs émergents et basés sur l'enquête.

Tiiu 18:39

Merci beaucoup, Alix, j'apprécie vraiment cela. Margaret, je m'adresse à vous maintenant, que signifie l'émergence dans votre pratique de l'école de la nature ?

Margaret 18:52

Pour nous, je veux dire, l'émergence c'est vraiment comme si les adultes étaient sur la banquette arrière. Et ce que cela signifie pour nous, comme nous travaillons souvent, plutôt exclusivement en ville, dans des espaces très publics, émergent signifie qu'en tant qu'adulte, mon travail consiste à dire

aux autres adultes de prendre le siège arrière. Et mon travail consiste aussi à dire, vous savez, aux différentes personnes qui gèrent les espaces publics et même parfois aux représentants élus qu'ils se mettent en travers du chemin, que le jeu existe et pas seulement dans les aires de jeux. Et si nous voulons que le jeu émergent se produise partout autour de nous, nous devons arrêter de dire aux enfants ce qu'ils doivent faire dans tous les espaces qui leur sont ouverts. Donc, émergent signifie dire, hé, reculez, vous pouvez promener votre chien là-bas. Tu pourrais être mal à l'aise en regardant ce qui se passe. Tu veux peut-être participer, mais écarte-toi du chemin.

Tiiu 19:57

Bien, merci pour ça. Et Maria, qu'est-ce que cela signifie dans votre pratique de l'école de la nature ?

Maria 20:09

En médecine, comme en chimie, où les concepts sont plus abstraits, et en travaillant avec des enfants plus âgés, cela peut signifier un peu plus que les questions sont leurs propres questions. Et je devrais les suivre et les diriger pour qu'ils commencent là où je veux qu'ils aillent. Donc, cela ne signifie pas nécessairement une enquête contrôlée. Mais cela signifie plus comme un mélange entre une enquête guidée et une enquête libre, ce qui, je pense, est l'intervalle de rupture idéal où je devrais être pour garder un environnement curieux, pour garder la motivation dans la classe, et aussi pour leur transmettre quelque chose. Parce qu'en science, nous devons aussi transmettre et toutes les opportunités et autres questions sont bonnes pour faire un casse-tête et transmettre des choses. Donc, dans mon domaine, il s'agit de s'appuyer sur ce que les étudiants savent déjà, sur ce qu'ils savent, sur leur expérience en dehors de l'école, c'est important pour eux de se connecter, d'être connectés au sujet, en fait à cela.

Tiiu 21:29

Merci beaucoup Maria et je vous remercie tous pour ces perspectives si diverses, et pour nous avoir apporté votre pratique et répondu à ces questions. Busola, je vous cède la parole.

Busola 21:39

Oui, bien sûr. Merci Tiiu. Nous avons un autre principe de pratique. Et un autre principe de pratique est que l'école de la nature considère les enfants et les jeunes comme des apprenants innés compétents, curieux et capables. Donc ma question, et Margaret, je vais te la poser en premier, si tu veux bien. La CNAC décrit la pédagogie de l'école de la nature comme une pédagogie de la confiance. À quoi ressemble la confiance et à quoi ressemble-t-elle dans votre programme/pratique ? Qui/quoi participe à cette confiance ?

Margaret 22:17

J'essayais de trouver un moyen d'exprimer cela autrement que par "tu sais quoi, c'est quand tu le vois", mais j'ai l'impression que lorsque je vois un groupe où la confiance règne entre les enfants, il y a une facilité à être ensemble. Quand je parle à un groupe d'enfants, il n'y a pas de tension, il peut y avoir un flux, et il y a une inclusion, chaque personne présente fait partie de ce groupe. Et je pense que si la confiance règne, alors personne n'a besoin de se forcer à être d'une certaine manière, ou de forcer quelqu'un d'autre à être d'une manière qui n'est pas celle qu'il devrait être authentiquement en tant que eux-mêmes. Je vois ça comme, les gens peuvent être eux-mêmes et être là et se montrer tels qu'ils

sont, ce qui est difficile, je pense qu'il est vraiment difficile de savoir si la confiance est présente et existante à moins de faire partie du groupe. Et donc je pense que ce qu'il faut pour l'avoir, ce sont des membres du groupe qui s'engagent à la construire, qui en voient la valeur, et même parmi les enfants qui se soucient d'établir des relations réciproques, qui savent que nous allons revenir les uns vers les autres, et que nous voulons revenir les uns vers les autres et qu'il y aura des bris de confiance, et que nous devons vouloir les reconstruire. Donc je suppose qu'il y a de la confiance quand on y tient et qu'on y travaille. Désolée, c'est un peu, ce n'est pas très concret.

Busola 23:58

C'est comme, c'est court et droit, vous avez frappé dessus. Merci, Margaret. C'est vraiment vrai. Comme, tu sais, laisser les enfants aller et juste leur faire confiance. C'est génial. Merci, Margaret. Et Alix, je vais juste te poser la même question.

Alix 24:25

Oui. La confiance dans un programme, comme le disait Margaret, est difficile à voir si on n'en fait pas partie. Mais je pense qu'il y a certains signes qui montrent que c'est peut-être plus ce que vous ne voyez pas, comme vous ne voyez pas les éducateurs planer sur les enfants ou dire non souvent. On ne voit pas de cônes de délimitation pour rassembler les enfants, ils sont déjà là en quelque sorte. Et je pense que la construction de cette relation de confiance et de cette culture de la confiance incombe aux éducateurs, à la fois avec les enfants et avec les familles, parce que je pense, en particulier dans les écoles de la nature, que la confiance entre les parents et les éducateurs est vraiment importante ; nous donner leurs enfants à partager à l'extérieur et assurer leur sécurité dans un espace clos peut exiger beaucoup de confiance. Et je pense que cela se fait en construisant un respect mutuel entre les enfants et ensuite avec nous, et les parents. Et puis pour nous, et comme Margaret le disait si bien, le fait de pouvoir être qui on est et d'être accepté et honoré de cette façon. Personne n'apporte de mauvaises idées, ou, vous savez, tout le monde a une vue égale. Il y a une culture d'entraide que nous créons entre nous, nous prenons soin des enfants, les enfants prennent soin de nous, les parents aussi, tout le monde est impliqué. Et je suppose qu'il y a une culture de la coopération, dans la mesure où nous travaillons vraiment à construire ce sentiment d'appartenance à un tout, de telle sorte que cela devient comme une famille. Tout le monde se sent inclus et valorisé pour ce qu'il est. Et aussi, pour moi, en tant qu'éducateur, je pense qu'une façon de construire cette relation de confiance est de choisir certaines vulnérabilités à partager avec les familles et les enfants et de montrer cette humanité et cela peut, vous savez, aider les autres à faire de même, mais aussi de montrer que nous sommes dans le même bateau, et que ce n'est pas que j'ai un certain pouvoir sur les jeunes, les enfants ou les parents en quelque sorte. J'espère que c'est une bonne réponse ?

Busola 27:00

C'est ça. Merci beaucoup, Alix. Ouais, tu sais, partager cette vulnérabilité avec les enfants, c'est très bien. Parce que, comme ça, ils sont capables de, tu sais, de juste te faire confiance. Et tu sais, juste continuer avec ce qu'ils font, et savoir que c'est normal parfois de tomber ou de se lever ou peu importe ce qu'ils font. Merci beaucoup, Alix. Et Maria, je vais aussi vous poser la même question.

Maria 27:27

Je pense que c'est aussi, en plus de ce qu'Alix et Margaret ont dit, mais aussi que c'est important, comme de nos jours, lorsque la plupart des écoles utilisent encore traditionnellement la confiance basée sur la performance, signifie aussi de ne pas mettre la pression sur le succès des étudiants, cela signifie aussi d'attendre qu'ils y parviennent. Et je pense qu'il y a une notion très subtile de confiance lorsque nous faisons cela, nous les encourageons, mais nous attendons aussi qu'ils y parviennent. Et nous évitons la pression. Et je pense qu'aujourd'hui généralement dans les écoles, c'est un point qui parfois est un peu oublié. Donc c'est juste un petit point que je voudrais ajouter à ces idées magiques. Oui, c'est tout.

Busola 28:22

Merci beaucoup, Maria. Ce sont toutes d'excellentes réponses. Merci beaucoup pour cela. Je vais céder la parole à Tiiu.

Tiiu 28:34

Merci Busola. Lors de Causeries au coin du feu passées, nous avons discuté de la façon dont l'école de la nature s'appuie sur des matériaux détachés et naturels pour soutenir un jeu et un apprentissage créatifs et ouverts. Nous semblions d'accord sur le fait que les pièces détachées sont un élément essentiel de l'école de la nature au Canada. Maintenant, nous aimerions explorer la relation entre l'enquête et les pièces détachées. La question que je dois poser, et qui est la même pour vous trois, Alix, Maria et Margaret, est la suivante : quelle est la relation entre les pièces détachées et l'apprentissage émergent et axé sur l'enquête? Alix, je vais commencer par vous, si cela vous convient ?

Alix 29:21

Bien sûr, euh, je pense que sans les pièces détachées, il serait vraiment difficile de participer à l'apprentissage émergent ou à l'apprentissage basé sur l'enquête, parce que leur utilisation et leur interaction peuvent vraiment construire, tout d'abord, un problème ou une enquête, mais aussi servir de solutions ou faire avancer cet apprentissage. Et, et donc pour l'émergence, je pense que souvent, vous voyez les enfants utiliser ces pièces détachées. Dans les écoles de la nature, en particulier, elles servent à l'apprentissage physique, par exemple en essayant de construire un pont pour que personne ne se mouille en traversant un petit ruisseau, ou elles peuvent utiliser ces pièces détachées dans leur jeu imaginatif pour faire un apprentissage de type socio-émotionnel. Nous constatons donc que ces pièces détachées ont un caractère ouvert et offrent une infinité de possibilités pour qu'ils puissent approfondir leurs questions et leurs intérêts.

Tiiu 30:37

Absolument ! Merci beaucoup pour votre réponse, Alix. Maria, je suis curieux d'entendre de votre point de vue, ce que vous pensez de la relation entre les pièces détachées et l'apprentissage émergent et axé sur la recherche, à l'école, dans l'environnement et avec les élèves plus âgés ?

Maria 30:57

Je pense que les pièces détachées dans la nature sont une substance énorme pour les enquêtes. Donc pour moi, c'est directement lié à l'enquête. A un niveau plus élevé, nous pouvons apporter des pièces détachées en classe, si c'est pour des étudiants de 17 ans, nous pouvons apporter des

molécules, nous pouvons apporter des morceaux de plastique, et ensuite comprendre, quel est le polymère derrière, nous pouvons aussi jouer avec des pièces détachées avec des enfants plus âgés. En général, nous pouvons réutiliser, associer aux enfants en général, comme est-ce que c'est plus facile, ils errent, leur curiosité ouvre beaucoup de questions. C'est comme une enquête libre par défaut. Mais je pense que c'est un défi de l'amener à un niveau supérieur. Mais c'est possible, ça demande un peu plus d'efforts, mais c'est possible. Et je pense que c'est important, et il y a aussi des pièces détachées pour les enfants plus âgés. Et nous pourrions ne pas, juste ne pas l'oublier. Donc je pense que c'est une substance que nous pouvons vraiment appliquer à tout âge. Et si nous pouvons le faire aussi pour les adolescents, si nous pouvons diriger leur attention sur des choses réelles. Ils sont là, alors ils sont motivés, intrinsèquement motivés, parce que nous leur apportons des choses de l'extérieur du monde scolaire, du monde extérieur, qu'ils connaissent déjà. Pour aller plus loin dans leurs connaissances, alors nous voulons aller plus loin dans les connaissances. Oui, j'ai essayé de complimenter un peu avec les enfants plus âgés.

Tiiu 33:00

Merci beaucoup pour cette perspective. Maria, je pense que vous avez raison, je pense que nous pensons souvent à des pièces détachées pour les plus jeunes. Et peut-être que nous pouvons explorer plus de valeur pour les enfants plus âgés dans nos vies. Merci pour cela. Margaret, qu'en est-il de vous, de la relation entre les pièces détachées et l'enquête et l'environnement dans lequel vous travaillez.

Margaret 33:23

Pour moi, les pièces détachées sont essentielles à bien des égards, et une grande partie de cela concerne... les pièces détachées donnent aux enfants un rôle à jouer, comme si nous disions que nous sommes des adultes sur le siège arrière, nous suivons leur exemple et pourtant, les enfants existent souvent dans des espaces et avec des matériaux qui ont été choisis et utilisés par des adultes, vous savez, même aussi simple que, comme les parents qui décident de ce qui est dans la maison et à quoi cela doit servir. Même chose dans les écoles, même chose dans les villes. Et juste en pensant à ça, j'aime penser au jeu comme une pratique libératoire. C'est comme si quand vous jouez, vous expérimentez votre propre pouvoir et bien sûr, vous apprenez à l'utiliser de manière responsable, mais il y a quelque chose dans le fait de savoir qu'il y a une chose et que vous pouvez la briser si vous le voulez, pour expérimenter avec toutes les parties de vous-même. Et pour moi, c'est là que c'est très lié à l'émergence et à l'enquête, mais aussi au fait de permettre aux enfants de faire émerger des parties d'eux-mêmes et de s'interroger sur leurs propres capacités, leurs relations et leur pouvoir, ce que l'on ne peut pas explorer dans beaucoup de contextes. Et surtout pas si quelqu'un se soucie qu'il reste du matériel à la fin de la session de jeu.

Tiiu 34:56

Merci beaucoup pour votre réponse Margaret. J'aime les éléments que vous apportez à la table, et je veux juste vous remercier toutes les trois, Alix, Maria et Margaret, chacune d'entre vous qui avez parlé, et puis, comme, Oh, je veux répondre, parce que, Alix, quand vous avez parlé du pont, cela m'a rappelé quelque chose de ma propre expérience. Maria a parlé des élèves plus âgés et de la façon dont j'ai utilisé des éléments détachés en sciences avec des élèves plus âgés. Et Margaret qui parle de s'apporter soi-même, quand je pense à mon travail avec des étudiants de différentes parties du monde

ou avec des apprenants de langue anglaise, ce que sont les pièces détachées, vous m'avez tous rendu très enthousiaste pour les discussions que nous allons avoir au courant de notre causerie au coin du feu. Merci à tous pour vos réponses, et Busola, je vous laisse la parole.

Busola 35:43

Merci Tiiu. Un autre principe que nous avons est le suivant : L'école de la nature donne la priorité à l'établissement de relations réciproques avec les Premières nations, les Métis et les Inuits, qui ont appris de cette terre depuis des temps immémoriaux. Et Alix, je vais te poser une question, si tu veux bien. Comment un programme d'école de la nature au Canada, y compris son personnel, établit-il la confiance avec les communautés des Premières nations, des Métis et des Inuits ?

Alix 36:17

Merci. En tant que programme issu de colons, c'est probablement l'une des choses les plus difficiles pour nous, de bâtir cette confiance. Nous avons la chance, dans la vallée de Comox, d'avoir une Première nation très forte qui est très généreuse de son temps, de ses connaissances et de ses ressources. Et pourtant, nous avons toujours notre programme issu de colons, sur lequel nous travaillons. L'établissement d'une relation de confiance avec cette nation se fait donc en plusieurs petites étapes. Et je pense que, fondamentalement, le fondement même serait de respecter la terre de la manière dont ils voudraient que nous le fassions. Mais il faut aussi prendre leur mode de connaissance et l'inculquer dans le programme. Par exemple, nous faisons du thé chaque semaine dans la forêt pendant les mois les plus froids. Et donc en utilisant beaucoup de, je veux dire, nous utilisons les plantes qui sont dans la forêt. L'utilisation des connaissances autochtones sur les vertus des plantes, l'exploration de leurs bienfaits, de leur goût et de ce genre de choses avec les enfants est une façon de faire. Ensuite, nous invitons nos aînés des Premières Nations à venir participer de la manière qu'ils souhaitent et à partager ce qu'ils pensent être le plus utile avec le groupe d'enfants avec lequel nous travaillons. Ce sont quelques-unes des petites choses que nous faisons pour établir cette confiance.

Busola 38:03

Merci beaucoup, Alix, c'est vraiment génial et super. Merci pour cette réponse. Je vais maintenant la transmettre à Tiiu.

Tiiu 38:12

Merci Busola. Les pratiques, les politiques et les programmes de l'école de la nature reflètent et donnent la priorité à la création de communautés engagées, saines, dynamiques et diverses, en tenant compte de l'accès et de l'équité dans nos décisions et nos actions. Margaret, une question pour vous. Comment un programme de l'école de la nature au Canada, y compris son personnel, établit-il la confiance avec les communautés qui sont souvent exclues du mouvement de l'école de la nature au Canada ?

Margaret 38:49

J'allais dire autre chose et maintenant j'écoute Alix. Je pense qu'une chose importante sur laquelle nous avons travaillé dans notre travail est de laisser tomber la belle esthétique de l'école de la nature, de laisser tomber le bon matériel et tout ça. Parce que c'est un marqueur de tant de privilèges que si

quelqu'un arrive et ne l'a pas, vous êtes immédiatement mal à l'aise. Et je pense que ce que nous faisons de plus en plus, au lieu de planifier, d'investir ou de recommander des équipements, c'est de planifier et de préparer les adaptations qui pourraient être nécessaires pour les enfants handicapés qui veulent participer à nos programmes. Et si vous avez des difficultés à marcher dans la neige, nous avons des luges. Au lieu de mettre l'accent sur la façon dont chaque individu peut être le mieux préparé, il faut penser à la façon dont le groupe peut s'assurer que tout le monde peut participer et être présent. Et je pense qu'un élément énorme sur lequel nous avons beaucoup travaillé cette année en particulier est de comprendre que l'accès n'est pas suffisant. Et dans notre camp, c'est la deuxième année, nous avons eu, comme, un programme d'accompagnement où nous avons des accompagnateurs qui sont là spécifiquement pour soutenir les enfants handicapés qui participent à nos programmes. Et réaliser que dans un contexte de jeu libre, dans un contexte de forêt où nous sommes émergents et basés sur l'enquête et tout ça, l'équité est si importante quand je dis ça, je pense que c'est comme, l'adaptation qui compte, pour que les enfants puissent venir. Et je parle spécifiquement de la composante handicap, parce que c'est ce sur quoi je travaille de très près en ce moment. Mais cela compte tout autant, sinon plus, que la façon dont les enfants non handicapés occupent l'espace pour participer, et comment ils soutiennent ou non les enfants handicapés. Et comme, aucune quantité de planification de notre part ne peut faire que cela arrive. Donc, cette année, nous avons ajouté dans notre guide pour les parents une section sur le langage, où nous disons qu'avant de vous présenter à notre camp, nous voulons que vous sachiez qu'il ne faut pas présumer des pronoms. Si tu ne sais pas comment demander le pronom de quelqu'un, voici comment le faire, tu peux dire, je suis Margaret, j'utilise elle, et toi?, comme, et la même chose à propos du handicap, à nommer avant que les personnes non handicapées viennent. Ces questions sont appropriées et celles-là ne le sont pas. Pour que nous puissions travailler vers une composante plus solidaire. Et j'ai quelques belles histoires qui sont sorties de là, cet été, comme un garçon dans un groupe, où il a fini par être le seul anglophone mais parce qu'il avait un accompagnateur et qu'il y a toutes ces règles du COVID, nous ne pouvions pas le déplacer dans un groupe où il pourrait être avec d'autres anglophones. Et c'est un garçon qui a des difficultés motrices, une perte d'audition. Et les autres enfants du groupe voulaient tellement qu'il puisse en faire partie qu'ils ont créé leur propre langage des signes pour la semaine. Pour qu'ils puissent tous trouver un moyen de jouer ensemble. Aucune planification de notre part, ni aucune proposition de financement fantaisiste ne peut y parvenir. Cela vient des enfants. Et c'est en montrant à nos membres et à notre communauté que ces choses sont importantes pour nous. Et si vous voulez continuer à vous montrer, elles doivent commencer à compter pour vous. J'ai répondu à tout, je crois.

Tiiu 42:40

Oh oui, bien sûr. Je prends juste un moment pour la réflexion. Merci beaucoup pour cela. Il y a beaucoup à penser et beaucoup à considérer. Et oui, beaucoup de choses à penser dans la mesure où j'aime la façon dont vous parlez de la façon dont vous engagez de manière proactive la communauté à travers le manuel et préparez le terrain avant même qu'ils n'arrivent. C'est vraiment stimulant pour moi, et j'apprécie vraiment cela. Et ce n'est qu'une petite partie de ce que vous aviez à partager. Je vous remercie. Je vais poser la dernière question à Maria. Maria, la question pour vous est la suivante : l'apprentissage émergent et axé sur l'enquête est-il accessible à tous ? Et quelles sont les barrières qui existent ?

Maria 43:32

Donc, oui, je veux dire, oui, et non. Il faut regarder, surtout ici au Québec. Le système scolaire est très hétérogène. Donc si vous voulez avoir comme une pédagogie moderne émergente, comme, l'appliquer à nos enfants, nous devons chercher une école alternative, nous avons beaucoup de systèmes traditionnels. Donc la réponse est plutôt que ce n'est pas acceptable pour tout le monde, nous devons le chercher, nous devons être informés. Et cela devrait être plus courant. Mais ce que je constate, c'est que ce n'est pas vraiment accessible à tous. Il y a de plus en plus d'efforts, notamment avec la CNAC. Et c'est merveilleux que la CNAC fasse tous ces efforts, avec un budget limité. Mais il y a beaucoup à faire, surtout pour les enfants plus âgés. Chez les enfants plus âgés, nous ne voyons pas cela. Cela a beaucoup à voir avec ma réponse. Je pense qu'il y a beaucoup à faire et je dois rendre hommage à l'effort de la CNAC sur ce projet de consultation, car c'est vraiment ce dont nous avons besoin maintenant, surtout en ces temps de COVID. Les écoles alternatives et les pédagogies alternatives peuvent avoir un effet majeur et un impact majeur et construire comme une excellente enfance sur tout le monde, surtout sur les enfants et aussi sur les adolescents. Mais définitivement, il y a beaucoup à faire. C'est mon point de vue.

Tiiu 45:39

Absolument. Nous apprécions que vous fassiez partie de tout ça aussi. Nous faisons ce travail ensemble, n'est-ce pas ? Alors merci pour ça, Maria. Je pense que vous avez vraiment élargi le champ de nos réflexions et de ce que nous pourrions apporter dans les salles de discussion, que je vais laisser à Busola le soin d'organiser pour nous.

Busola 46:10

Merci Tiiu. Et merci à nos conférencières invitées. Merci pour votre point de vue, pour vos réponses et pour l'excellent travail que vous faites tous dans vos écoles de la nature. C'est vraiment génial. Nous allons maintenant diviser tout le monde dans des salles de discussion pour discuter : Comment les éducateurs/praticiens des écoles de la nature au Canada soutiennent-ils l'apprentissage émergent et axé sur l'enquête? C'est-à-dire ce que vous voyez et entendez qui indique qu'un programme est un environnement d'apprentissage hautement émergent et axé sur l'enquête. Ainsi, chaque salle de discussion a déjà été assignée à un animateur qui prendra des notes de votre conversation. Après la salle de discussion, nous reviendrons tous ensemble et nous demanderons à certains des animateurs des salles de discussion de partager un résumé de vos conversations. Nous ne serons pas en mesure d'entendre tout le monde. Nous recueillerons toutes les notes écrites des salles de discussion et les salles de discussion dureront 15 minutes. Donc oui, Cherlene va nous renvoyer dans nos salles de discussion.

Tiiu 1:03:28

Maria si tu voulais juste finir ta pensée...

Maria 1:03:33

Je disais à Heather que parfois, à des niveaux plus élevés, comme pour les enfants plus âgés, nous avons tendance à oublier le concept de l'école de la nature, mais en fait nous pouvons l'amener à l'intérieur, je donnais l'exemple d'un concept abstrait que nous devons faire en classe. Par exemple, nous faisons une distillation, nous travaillons avec de la verrerie, nous avons une température, nous devons contrôler la température, nous avons de la verrerie, nous avons besoin d'une table, nous avons

besoin de beaucoup de choses. Comment faire entrer la nature dans la salle de classe, ok, nous faisons peut-être une distillation d'écorce de citron pour obtenir de la limonade par exemple. Nous travaillons avec la nature. Nous pouvons travailler avec des questions, nous pouvons travailler avec des enquêtes, nous n'avons pas besoin de contrôler la classe, ce qui signifie que l'enseignant ou le professeur n'a pas besoin de contrôler la classe, nous devons contrôler l'expérience. Nous avons besoin d'avoir un certain degré de contrôle mais pas de tout contrôler. Quand l'enseignant contrôle tout, à un certain point, c'est abusif parce que nous abusons de notre rôle parce que nous contrôlons tout et nous n'avons pas besoin de le faire. Nous avons tendance à oublier que nous n'avons pas besoin de le faire. Nous pouvons le faire d'une manière plus ouverte et traditionnellement, on ne nous enseigne pas de cette manière et nous sommes préprogrammés pour enseigner d'une manière plus passive. Donc nous parlons, ils écoutent. Mais à un moment donné, nous sommes au 21ème siècle. À un moment donné, nous devons nous rappeler de ces concepts d'école de la nature et les introduire également dans la salle de classe. C'est possible.

Tiiu 1:05:39

Merci Maria. Je pense qu'une fois de plus, un autre moment où il y a beaucoup à réfléchir et à considérer, m'a fait penser à un continuum. Pour moi, je pense beaucoup à la façon dont les premières années sont vraiment faciles, je ne sais pas si le mot est "acheter", mais beaucoup de gens disent simplement, oh ! les premières années, mettons-les dehors. Et je me demande pour nos enfants plus âgés, où le long de la ligne, nous laissons tomber cette balle pour eux, de sorte qu'au moment où ils ont 17 ans ? Comme, ouais, comme, pourquoi cet état d'esprit ? Comment faire évoluer cet état d'esprit ? Et comment les expériences formatrices et je pense qu'il y a comme un gradient ou quelque chose. Mais oui, vous nous avez donné beaucoup de choses à penser. Merci pour ça.

Alix 1:06:42

C'est une question tellement intéressante. J'ai deux fils, qui ont 14 et 17 ans. Et vous savez, il n'y a pas eu de pénurie d'écoles de la nature, comme des opportunités et des choses venant de la famille au moins. Et, vous savez, c'est définitivement comme une chose sociétale de genre, ce qui est cool, et ce qui ne l'est pas, et ce qu'eux et leurs amis font ? Et, oui, c'est comme, à quel moment, ils, je veux dire, je pense que l'école conventionnelle a quelque chose à voir avec ça. Et je pense que nous voyons un changement à ce sujet. Mais encore une fois, il s'infiltre dans les écoles de la maternelle à la 3e, 4e année, mais il n'y a pas encore beaucoup d'opportunités au niveau du secondaire.

Maria 1:07:32

Nous constatons que cela disparaît avec l'âge. Et le but est de le faire revenir, de leur faire sentir qu'ils sont interdépendants. Parce que les enfants, quand ils grandissent, ils deviennent indépendants. C'est comme si l'objectif d'une école ou d'un pays était d'avoir des citoyens indépendants. C'est l'objectif, il est facile à atteindre. Et nous devons tous être conscients que personne n'est absolument indépendant. Nous dépendons les uns des autres. Et pour un adolescent, cela peut ne pas être facile. Et je pense que si nous pouvons en quelque sorte activer leur âme écologique et activer certains points sur eux, cela entrera en eux, et ils penseront d'une manière plus ou moins perdue. Ils penseront d'une manière plus connectée. Et ce que nous recherchons, c'est de nous reconnecter avec eux à ces âges. Nous ne voulons pas les perdre. Nous voulons qu'ils soient comme connectés.

Alix 1:08:53

Oui, et je pense qu'ils reviennent, vous savez, je pense que c'est là. C'est en eux si ça leur a été inculqué dans les premières années et les plus jeunes années. Je veux dire, c'est mon espoir de toute façon, mais je pense que c'est en eux, qu'ils le sachent ou non. Et qu'ils reviendront.

Busola 1:08:58

Merci à tous. C'était une très bonne conversation dans les salles de discussion. Ok, je suis juste très attentive au temps dont nous disposons ici. Donc, je pense que nous pourrions simplement aller dans la deuxième salle de réunion, si cela vous convient. Et puis nous pouvons avoir une conversation sur ce sujet. Ok pour le prochain groupe de discussion, nous allons discuter : Comment un éducateur/praticien de l'école de la nature au Canada montre-t-il qu'il fait confiance aux enfants en tant qu'apprenants ?

Diana 1:27:51

J'allais dire, tout comme je parlais de faire confiance à la terre et à la nature, nous devons aussi faire confiance, encore une fois, avec les pièces détachées, nous devons faire confiance au fait que ce matériel est suffisant. Après avoir été enseignante pendant longtemps, il m'a fallu beaucoup de temps pour faire confiance au fait de donner aux enfants n'importe quel matériel ou de permettre le jeu libre avec pièces détachées, de faire confiance au jeu libre avec les pièces détachées, les pièces détachées sont suffisantes. Vous n'avez pas besoin d'avoir un jeu de croquet ou un jeu avec des règles pour que les enfants puissent jouer, en fait, c'est mieux si vous n'en avez pas, mais encore une fois faire confiance, ce désapprentissage de comment jouer. Oui, c'est tout ce que j'allais dire.

Heather 1:28:42

Rapidement, je suis également consciente du temps, mais vous venez de déclencher quelque chose parce que la partie jeux m'a rappelé que vous savez, en dehors de cette pédagogie et dans des cadres plus traditionnels, les soignants sont incités à remplir ce temps. Et ce que vous m'avez fait comprendre, c'est que l'on peut aussi faire confiance à ces moments d'arrêt, à ces moments d'ennui, à ces moments où les enfants explorent davantage avec eux-mêmes et entre eux. Qu'allons-nous faire maintenant? et que nous faisons confiance à ce moment où il n'y a peut-être rien à faire pour leur œil extérieur. Je me demande si cela résonne avec quelqu'un ?

Busola 1:29:34

Oui, c'est vrai, Heather. Est-ce que quelqu'un ici a une autre chose à ajouter ou à dire ? Suzanne, je vois tes mains en l'air.

Suzanne 1:29:52

Cela me fait penser que vous commencez un nouveau groupe d'enfants maintenant. Apporter moins de provocations et moins de matériel que nous apportons parfois, parce que c'est bien de voir ce qu'ils font, préférer le matériel ou les pièces détachées ? Que se passe-t-il si on n'a rien de prévu ? Et ? Oui, nous avons deux côtés. D'un côté, nous avons une boîte cachée dans la forêt où nous avons des petits outils de cuisine pour que les enfants puissent faire mes tartes et autres. Mais nous avons un autre côté qui est vraiment plus petit. Et puis nous apportons des choses comme c'est vraiment littéralement comme cinq pots et cinq cuillères. Et c'est tout, et un enfant a fait un commentaire sur ça, que c'est

commun. Ce n'est pas commun. C'est juste que c'est comme si nous étions dans la même forêt. Mais j'ai trouvé que c'était intéressant que le moins fourni aille au commun. Et j'ai trouvé ça super intéressant.

Heather 1:30:54

C'est intéressant. Merci Busola. Je reviendrai vers vous pour une programmation régulière.

Busola 1:31:02

Merci beaucoup à tous. C'était de belles histoires, vos réponses et votre contribution ce soir, c'était très bien. Et je veux juste remercier tout le monde d'avoir participé à la Causerie au coin du feu d'aujourd'hui, nous apprécions vraiment vos contributions alors que nous cherchons à co-créeer un ensemble d'indicateurs de qualité pour les écoles de la nature. Encore une fois, merci beaucoup. Nous vous rappelons que nous avons une enquête formstack, donc si vous n'avez pas eu envie de répondre aux questions pendant l'événement ou si vous voulez le partager avec vos cercles ou si vous voulez simplement répondre à nouveau à ces questions ou mettre plus d'informations, nous avons le lien de l'enquête dans le chat ci-dessous. Cet enregistrement ainsi qu'un résumé de nos conversations de ce soir seront disponibles sur notre site Web d'ici une semaine ou deux. Donc si vous voulez revoir l'événement ou le partager avec d'autres personnes, nous le mettrons en ligne sur notre site dans une semaine ou deux. Notre prochaine discussion informelle aura lieu le 28 octobre à 15 heures et portera sur la relation avec le récit. J'ai hâte d'y participer. Et aussi, si vous souhaitez nous contacter de quelque manière que ce soit, par courriel, dessins, vidéos, audios, vous pouvez les envoyer à community@childnature.ca. Encore une fois, merci beaucoup à tous.

Tiiu 1:32:41

Merci beaucoup Busola. Merci. Remerciez l'auditoire de sa participation et dites-lui que nous apprécions sa contribution alors que nous cherchons à co-créeer un ensemble d'indicateurs de qualité pour la pratique des écoles de la nature. Rappelez-leur l'enquête formstack, s'ils n'ont pas eu envie de répondre aux questions pendant l'événement ou s'ils souhaitent la partager avec leur entourage. Rappelez-leur que cet enregistrement ainsi qu'un résumé des conversations seront disponibles sur notre site web dans une semaine ou deux. Annoncez la prochaine discussion informelle : 28 octobre à 15h00 EDT sur le thème : La relation avec le récit. Contactez-nous : community@childnature.ca

Busola 1:35:02

Merci à tous.